NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

13 mars 2022

2e dimanche de Carême

Pasteure Solange Weiss Deaux

Textes :

Genèse 15, 5-18

Philippiens 3, 17-4, 1

Luc 9, 28-36

Notes bibliques

Les trois textes et les liens entrevus

Les liens entrevus sont en italique

Genèse 15,5-18 :

Abram ne s'appelle pas encore AbraHam car il n'est pas encore devenu père : il attend une promesse de descendance (Gn 12,1-4) et il n'a pas d'enfant. Il vit un manque. *Il lui est demandé confiance en ce qui vient et qui n'est pas encore et s'accomplira un jour*
Il y a *dialogue et prière* entre Abram et Dieu. Dieu lui demande un sacrifice (liturgie de l'époque) et Abram est *plongé dans une torpeur* pour vivre et re-entendre autrement la parole de Dieu qui lui *confirme un chemin*
Il s'agit de l'alliance de Dieu avec Abram. Il y est *question de fils*. Abram est entré dans une autre dimension re-entendre une promesse qui s'accomplira bien lui tard. L'événement extra-ordinaire est pour re-assurer la confiance.

Philippiens 3,17 - 4,1

Juste avant Paul a parlé d'être tendu vers un *accomplissement* à la fois reçu et à venir, saisir le but et *être saisi* (comme disciples « bus » dans la nuée)
Paul pose la question non seulement de la *confiance (foi)* mais aussi de *la persévérance :* à quoi « carburons-nous » ? (qu'est-ce qui nous fait courir ?) Surtout quand il y a peines, obstacles, difficultés, tribulations.
Il y est question *d'humiliation et de gloire*. C'est ainsi qu'on suit *le chemin* du Christ, Jésus, crucifié et ressuscité.
Il y est question de deux *demeures* ou de deux identités/citoyennetés, deux façons *d'habiter la vie* : la terre et le ciel (v.20).

Le récit de Transfiguration chez Marc, Matthieu et Luc[1]

L'évangile de Jean est le seul à ne pas rapporter l'événement de la Transfiguration, sûrement parce qu'il raconte autrement la relation de Jésus à son Père et comment Jésus en enseigne ses disciples en de longs discours.

Il y est cependant dès le début question de parole à écouter, de lumière et de ténèbres, de la parole de Dieu qui prend chair parmi nous (Jean 1)

Récit dans le contexte de l'évangile

L'évangile de Marc est le premier à écrire l'événement, re-écrit avec quelques variantes par Matthieu puis par Luc qui en a cependant une version plus particulière.

Il est possible que Luc ait connu une autre version/tradition que celle de Marc ou un texte de Marc différent de celui que nous connaissons aujourd'hui.

Les trois évangiles situent cependant l'événement en plein milieu du chemin des disciples avec Jésus vers Jérusalem, comme une halte extra-ordinaire après que Pierre ait reconnu Jésus comme Christ et avant la guérison du fils épileptique, et situe également le récit entre une première et une deuxième annonce de la Passion.

Marc 9,2-10	**Matthieu 17,1-9**	**Luc 9,28-36**
Six jours après	Six jours après	Huit jours après
Pierre Jacques Jean	Pierre Jacques Jean	Pierre Jean Jacques
Jésus métamorphosé (changement de forme)	Jésus métamorphosé (changement de forme)	Jésus prie
	Visage (de Jésus) se met à briller	Visage autre
Vêtements resplendissants Blancs comme aucun foulon sur terre	Vêtements blancs comme lumière	Vêtement blanc brillant comme l'éclair
		Disciples : chargés de sommeil mais ne dormant pas, puis éveillés
Elie et Moïse	Moïse et Elie parlent avec Jésus	Deux hommes… Moïse et Elie
Parlent avec Jésus	Parlent avec Jésus	Parlent du départ de Jésus Accomplissement à Jérusalem
		Au moment où les 2 hommes se séparent de Jésus
Rabbi il est bon que nous soyons ici	Seigneur il est bon que nous soyons ici	Chef il est bon. Que nous soyons ici
Pierre dit : dressons 3 tentes	Pierre demande à Jésus : si tu veux (dressons trois tentes)	idem
Il ne savait que dire car peur	Pendant que Pierre parlait encore (nuée vient)	Il ne savait pas ce qu'il disait (pas motif peur)

1

Nuée couvre de son ombre	Nuée lumineuse couvre d'ombre	Nuée couvre de son ombre
		Jésus seul
Fils bien aimé… écoutez le	Fils bien aimé en qui je prends plaisir… écoutez le	Fils élu … écoutez le.
	Disciples : tombent face contre terre	
	Jésus touche ses disciples : n'ayez pas peur	
Jésus vu seul	Jésus vu seul	
Jésus donne consigne de silence aux disciples	Jésus donne consigne de silence aux disciples	Les disciples se taisent d'eux-mêmes (en ces jours-là)
Marc 9,2-10 suite	**Matthieu 17,1-9 suite**	**Luc 9,28-36 suite**
Jusqu'à ce que Fils de l'homme soit relevé d'entre les morts	Jusqu'à ce que Fils de l'homme soit éveillé d'entre les morts	
Disciples entre eux : débat « relevé d'entre les morts »	Question des disciples sur Elie qui doit venir d'abord	
	Réponse de Jésus : Elie est venu, souffrance d'Elie, Fils de l'homme souffrance	
	Disciples comprennent que Jésus leur parle de Jean Baptiste	

Pédagogie de Luc

Luc écrit des condensés qui se déplient. Le chapitre 9 où culmine le récit de la Transfiguration commence avec l'envoi des Douze en mission et se termine sur un avertissement pour quiconque veut suivre Jésus. Relire le chapitre 9 c'est découvrir un mini manuel pour une formation initiale de disciple de Jésus.

Quand les évangiles s'écrivent, aucune version orale n'est encore fixée, plusieurs circulent, présentes notamment dans des liturgies.

Le récit de la Transfiguration, après Pâques, fait partie des récits qui confortent les communautés chrétiennes naissantes.

Il est évident que le texte de Luc mais aussi celui de Marc et Matthieu font écho à une tradition du Sinaï (exode 24) et Jésus médiateur (en prière chez Luc) comme Moïse en Exode 34. Jésus comme Moïse est transfiguré dans la sphère céleste.

Mais Luc s'adresse aussi à des Grecs ? pas seulement à des Juifs, donc il prend des expressions de tradition hellénistique où la divinité miséricordieuse apparaît et s'abaisse (divinité polymorphe ; ici on peut le lire comme une apparition de Jésus en trois formes : la sienne, celle de Moïse et celle d'Elie)

Le récit de la Transfiguration dans l'évangile de Luc fourmille d'échos avec les chapitres 23 et 24 concernant la mort et la résurrection de Jésus. Tout commence avec le « 8ème jour »… jour après la semaine écoulée, jour hors

temps, jour de résurrection et nouvelle création.

Chez Luc l'idée de voir/reconnaître ou pas Jésus et de faire chemin avec lui et surtout avec sa parole sont très liés (Luc 24). Les apparitions et séparations sont redoublées : après l'apparition du Ressuscité à deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, apparition aux 11 disciples dans la maison, puis bénédiction et élévation au ciel à Béthanie, puis de nouveau apparition et récit de l'ascension (séparation sans retour), jusqu'à la réception de l'Esprit saint (Pentecôte dans Actes 2,1-12) qui signale un autre temps à vivre pour les disciples.

Le motif de la prière reste très présent. Les hommes en vêtements blancs de la Transfiguration « réapparaîtront » au tombeau vide du matin de Pâques (Luc 24,5) et à l'Ascension (Actes 1,9-11). La nuée revient avec le récit de l'Ascension.

Dans son évangile c'est avec beaucoup de douceur que Jésus prend congé de ses disciples. Le disciple est pris par la main longtemps, contrairement à l'évangile de Marc où il doit souvent trouver subitement son équilibre.

Ouvrages de référence

François BOVON - L'Evangile selon Saint Luc 1-9 (commentaire) Labor et Fides 1991, p. 476 suivant

Olivier PIGEAUD - Douze prédications sur le récit de la Transfiguration (évangile de Marc) éditions SMPP 2011

Quelques idées pour la liturgie

- Credo de Nicée Constantinople pour confession de foi
- Jacques 1,21 en accueil de la grâce ou en envoi : « accueillez avec la douceur la Parole qui a été plantée en vous et qui est capable de vous sauver la vie »
- Hébr. 11,1 comme envoi ou volonté de Dieu
- Ps 119,105 « ta parole est une lampe à mes pieds » avant lecture biblique
- Ouverture : prière de Jacques Julliard « un jour un homme a ouvert un chemin »

  Un homme un jour il y a longtemps
  a ouvert un chemin de vie.
  Le souffle de sa voix balayait la poussière,
  tout ce qui ferme et fige, écrase et rétrécit,
  le poids des fautes et des rancœurs,
  des possessions et des préjugés.
  Et cette voix libère et rend la vie légère.
  Ce souffle d'espérance,
  même les murs de mort n'ont pas pu l'étouffer.
  Si tu sais faire silence,
  si tu cherches dans l'ombre au secret de ton cœur,
  tu l'entendras encore,
  et s'ouvrira en toi, se tracera devant toi
  un chemin de lumière.

Sur ce chemin enfin tu retrouveras les autres,
et toi-même,
et cette présence fidèle qui t'appelle à la vie.

Evangile et Liberté mars 2008 p. 8

Proposition de prédication

La Transfiguration de Jésus selon Luc : récit foisonnant

« elle est où la vraie vie ? »
ou « ciel portes ouvertes »

Sortie de limites

Tous ceux et celles qui ont fait une Expérience de Mort Imminente (une « E.M.I » comme on le dit en français) racontent être parvenus près d'une lumière qui les a accueillis. Parmi ceux et celles qui ont fait cette expérience de mort imminente beaucoup racontent qu'il leur a été difficile de revenir. Et ils n'osent pas trop raconter ce qui s'est passé ou ne savent pas comment le faire.

Quand les trois disciples Pierre Jean et Jacques vivent la transfiguration de Jésus sur la montagne, font-ils ce genre d'expérience? En tout cas d'après les paroles de Pierre, ils n'ont pas envie de retourner ailleurs : « Il est bon que nous soyons ici -dit-il à Jésus- dressons trois tentes une pour toi une pour Moïse une pour Elie ».

Les trois disciples sont également dans un état d'entre deux : alourdis de sommeil mais ne dormant pas, et ce qu'ils voient les éveille tout à fait.

Cependant, comme ceux et celles qui font une expérience de mort imminente, l'histoire n'est pas finie, il leur faudra redescendre de la montagne et reprendre le chemin. Que garderont-ils de cette expérience-limite qu'ils ont vécue ensemble? Comment cette expérience pourra-t-elle impacter ou non la suite du chemin qu'ils auront à vivre avec Jésus puis sans Jésus ? Trois évangiles nous décrivent cette expérience donc elle a été racontée et a été marquante[2] pour les premières communautés chrétiennes.

Ne rejetons pas d'emblée ce qui nous est étrange. Ça l'était déjà pour Pierre, Jean et Jacques. Des expériences de sortie des limites ça peut arriver. Certaines demandent des exercices spirituels mais ce que nous dit l'évangile ici, c'est que l'expérience n'est pas choisie ; en général dans les évangiles et les lettres de Paul[3] il n'y a pas recherche d'expériences extra-ordinaires mais quand elles arrivent, comment les interpréter et les intégrer sur un chemin de disciples ? Ces expériences perturbent ou élargissent notre champ de vision et provoquent cette question : elle est où la vraie vie ? La vraie vie avec Dieu ? Il est où Dieu dans nos vies, pour de vrai ?

Expérience de résurrection imminente (E.R.I)

[2] Luc 9,28-36// Marc 9,2-10, puis Matthieu 17,1-9
[3] 2 Corinthiens 12,1-10

On a du mal quand les frontières entre les mondes sont minces, quand nos repères se brouillent, du moins dans notre culture. Dans la culture orientale et la tradition orthodoxe par exemple, les croyants sont invités à entrer dans une dimension plus « cosmique » où le visible et l'invisible ne sont pas dans des mondes séparés.[4]

(Comme le dit le Credo de Nicée : Nous croyons en un seul Dieu le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de tous les êtres visibles et invisibles)

Il n'y a pas que les trois disciples qui sont dans un entre deux de perception, ce récit l'est aussi. Il arrive après les paroles de Pierre qui reconnait en Jésus le Christ de Dieu[5], mais il arrive aussi après ces paroles de Jésus : « certains ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu »[6]. On peut comprendre alors que les trois disciples sur la montagne se croient presqu'arrivés à cette apothéose.

Mais ce récit arrive aussi juste avant un récit de guérison difficile en bas de la montagne, où les autres disciples sont en échec pour répondre à la demande d'un père, pour la guérison de son fils épileptique.[7] Enfin, ce récit lumineux surgit aussi entre deux annonces de Jésus sur sa souffrance et sa mort –sa Passion[8].

Tout cela on ne peut pas l'ignorer… même si on sait que la mort de Jésus ne sera pas la finale.

La Transfiguration de Jésus c'est donc une E.R.I, une Expérience de Résurrection Imminente. Mais ce n'est pas encore la résurrection puisque le corps de Jésus est encore là, puisque la mort n'a pas eu lieu mais qu'elle est annoncée comme faisant partie de l'accomplissement : dans la vision, Moïse et Elie parlent avec Jésus de son départ, littéralement de son exode, de sa sortie qui allait s'accomplir à Jérusalem. L'événement est donc là pour nous préparer à ce qui vient. (en sautant l'exemple personnel, reprendre ci-dessous à « On va donc d'exode en exode… »)

Je me souvins d'une paroissienne que j'allais visiter des matins à l'hôpital pendant qu'elle recevait des transfusions sanguines, pour lui donner un peu d'énergie dans un cancer en stade terminal. Un matin elle me dit sans trop oser en parler clairement mais dans un sourire complice : « Solange il faudra qu'on parle de ma sortie ». Je lui ai répondu comme si je ne comprenais pas « D'accord, c'est vrai… mais laquelle ? Car tu sais bien qu'on n'arrête pas de sortir depuis qu'on sort du ventre de notre mère ». « C'est pas faux », m'a-t-elle répondu. On va donc d'exode en exode, de sortie en sortie pour reprendre ce qu'un père de l'Eglise, Grégoire de Nysse disait ainsi : on va « de commencement en commencement vers un commencement qui n'a pas de fin ».

Δοξα ετ εξοδος : la gloire et le chemin

Cet événement est sûrement une révélation pour les disciples mais pas pour Jésus : la nuée les recouvre eux, la voix qui parle c'est pour eux et si Jésus change d'aspect et apparait en trois hommes c'est pour eux.

Et tout est en place pour cette révélation, tout est en place pour qu'ils comprennent cet événement comme une pleine manifestation de Dieu à travers Jésus[9] .

[4] **Credo de Nicée Constantinople/** proposition de le mettre en confession de foi dans ce culte
[5] Luc 9,18-22
[6] Luc 9,27
[7] Luc 9,37-43
[8] Luc 9,22 et Luc 9,44-45
[9]Exactement : une théophanie puis donc une christophanie.

Cette montagne réunit sur un même espace l'explosion des limites du temps : Moïse et Elie qui ont aussi fait une expérience personnelle de Dieu sur une montagne, deviennent contemporains de Jésus et parlent de sa sortie à Jérusalem comme accomplissement de la Loi représentée par Moïse, et de la Prophétie représentée par Elie.

Aujourd'hui sur la montagne, l'expérience mobilise les trois disciples avec tout leur corps. C'est d'abord leur vue qui est sollicitée puis leur écoute quand ils sont « bus » par la nuée.

VOIR (la gloire)

D'abord ils voient que Jésus change de visage et que ses vêtements deviennent blancs, éclatants. Puis dans cette lumière ils voient qu'ils sont trois puisque Jésus est avec deux hommes qu'ils reconnaissent comme Moïse et Elie.

Cette lumière n'est pas naturelle et elle signale que tout ce qui se vit, n'est pas visible à l'œil nu ou à l'œil ordinaire.

Il arrive dans nos vies parfois des événements étonnants et fugitifs qui nous équipent pour assumer ce qui vient, mais bien sûr… on ne le sait pas encore ; c'est quand on se retourne sur l'événement traversé qu'on le comprend, qu'on voit comment on a été porté pendant la traversée et qu'on perçoit l'accomplissement. Il n'y a aucune recette pour se préparer à ceci : Dieu seul décide des signes qu'il envoie. Et du comment et du moment. Du moins d'après les évangiles.

Ici l'évangile nous offre un éclat de lumière, un brin de gloire à garder au fond de nous pour vivre plus tard le choc sur une autre montagne, celle du Golgotha, où Jésus sera de nouveau entre deux hommes, des brigands cette fois, et crucifié comme eux. L'un des deux, qu'on appelle le bon larron, lui lancera cette prière: « Jésus souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume » et Jésus lui répondra « Amen je te le dis : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » [10][11]

La vraie vie, le royaume avec Dieu, peut donc commencer même sur une croix, même dans des moments extrêmes, si Jésus est reconnu comme celui qui peut faire pour nous toute chose nouvelle quelle que soit la situation qu'on vit, toute chose nouvelle comme on ne peut même pas l'imaginer quelques instants avant.

Ensuite l'évangile nous appelle aussi à garder en mémoire les vêtements éclatants pour le matin de Pâques, où des femmes seront accueillies au tombeau de Jésus par deux hommes en vêtements éclatants aussi ; cette fois, le troisième, Jésus, ne sera plus là et les deux autres diront aux femmes : « pourquoi cherchez vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici il a été réveillé. Souvenez vous de quelle manière il vous a parlé lorsqu'il était encore en Galilée… » [12]

La vraie vie, avec Dieu c'est donc trouver ou retrouver le Christ parmi les Vivants. On ne parle pas d'un mort mais d'un vivant.

Et si on ne sait pas le retrouver, c'est au moins faire chemin avec les autres et lui nous retrouvera en chemin comme il l'a fait avec deux disciples désorientés sur le chemin d'Emmaüs. Tout est donc donné par avance mais tout ne se comprend pas à l'avance.

[10] Luc 23,39-43
[11] Cette réponse semble faire écho à cette parole de Jésus à ses disciples : « certains ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu » Luc 9,27
[12] Luc 24, 5-6

Cependant Dieu nous offre quand même des signes et des paroles par avance pour nous équiper pour ce qui vient. C'est la générosité de Dieu et j'allais dire sa prévenance[13] même si le mot n'est plus guère entendu aujourd'hui.

ECOUTER (la voix de Jésus comme un chemin)

La gloire que voient les trois disciples est donc une lumière qui fait focus/qui fait une mise au point sur Jésus.

Puis vient la nuée qui les recouvre, qui les « boit », qui enlève du voir et de l'éclat mais qui focalise encore sur Jésus, et sur lui seulement. De la nuée, une voix explicite qui est cet homme qu'ils ont sous les yeux, et leur demande de l'écouter car la voix de cet homme trace un chemin. C'est bref et précis.

Mais dans le verbe « écouter » il y a en grec tout un programme : il s'agit d'apprendre, de comprendre et d'assimiler. Et pour écouter, donc apprendre, comprendre et assimiler ce que Dieu vient vivre avec nous…il faut faire du chemin avec ce Jésus. Chemin jusqu'à ce que tout soit prêt et que Jésus comme Christ passe définitivement le relais à ses disciples, pour travailler le règne de Dieu sur terre.[14]

Voir et entendre sont donc complémentaires pour vivre en disciples. Et la lumière ne va pas sans le chemin[15]. C'est une dynamique. La gloire ne va pas non plus sans un exode où on est sans cesse tiré en avant[16].

Les clins d'œil lumineux comme cette expérience sur la montagne de la Transfiguration, les clins-dieu peuvent survenir mais ils ne se multiplient pas non plus, faut pas exagérer faut pas les banaliser non plus. Le reste du temps il s'agit d'être fidèle à ce qui a été entr'aperçu dans un éclat de lumière et d'évidence, même si on traverse une situation qui explose nos repères, qui nous tourmente, et nous fait souffrir[17]

POUR CONCLURE… PRIER ou s'accrocher à Jésus

Facile à dire, pas facile à vivre. Alors l'évangile nous ouvre une porte/une piste : la prière. La prière comme lien qui nous accroche à Jésus lui-même en lien avec Dieu.

C'est quand il est en prière, que le visage de Jésus prend un autre éclat pour ses disciples et que s'ouvre cette expérience dite de la Transfiguration. C'est la prière de Jésus qui rend possible notre prière et qui nous ouvre le chemin. Quand on n'a pas ou quand on n'a plus d'éclats lumineux sur notre route, s'accrocher à la prière pour ne pas être perdus.

Quand on est perdu, et quand on ne sait pas comment prier, s'accrocher à cet homme Jésus, qui pour nous a rompu les frontières entre ciel et terre… jusqu'à ouvrir le paradis à un brigand à l'heure de mourir.

---

[13] Délicatesse de Dieu, politesse de Dieu, bienveillance

[14] Ce sera alors le temps de l'Esprit saint : Ascension et Pentecôte… marcher selon l'Esprit

[15] Voir dans Pistes pour liturgie

[16] Comme le dit l'épître aux Hébreux/Comme on le lit ailleurs dans la Bible : « La foi c'est la réalité de ce qu'on espère, l'attestation des choses qu'on ne voit pas. C'est par elle que les anciens ont reçu un bon témoignage. Par la foi nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu de sorte que ce qu'on voit ne provient pas de ce qui est manifeste » Hébreux 11,1-3

[17] Ce sera Getsémané où ces trois mêmes disciples choisis par Jésus pour veiller et prier avec lui, n'auront pas la force et cette fois dormiront pour de bon

Si nous ne pouvons plus prier, nous raccrocher à Jésus car nous sommes au bénéfice de sa relation avec Dieu. Nous accrocher à Jésus comme ce père qui se jette dans cette prière pour la guérison de son fils : « Je crois viens au secours de mon manque de foi ».

Quel que soit l'état de notre foi, de notre confiance, l'évangile aujourd'hui nous propose de nous accrocher à Jésus : il est pour nous le point d'ancrage dans ce monde et dans l'autre.

Amen

OU

Ce texte d'évangile parlant de Pâques en plein Carême, chamboule l'espace et le temps, parce qu'avec Jésus s'ouvre le temps du ciel sur terre,

alors chamboulons nous aussi le déroulement de notre culte pour entrer maintenant dans cette prière d'intercession :

SILENCE

Seigneur, apprends-nous à aimer le ciel
Pour habiter la terre[18]
Enseigne-nous à les garder ensemble,
A mettre autant de force dans notre foi
Que dans notre intelligence,
A nous investir autant dans notre prière
Que dans notre action.

SEIGNEUR, permets-nous de voir ce monde dans ta perspective :
De reconnaître la fragilité de notre vie[19]
Et de tout ce qui nous paraît important.
Accorde-nous d'apprécier les gestes d'amour et de fraternité
Souvent cachés.
Donne-nous la force de dénoncer
Les paroles vides
Et les promesses mensongères
Et la force d'être solidaires de celles et ceux qui souffrent de l'injustice.

SEIGNEUR, ouvre nos yeux
Pour qu'ils aient ton regard

[18] Version originelle : « Apprends-nous à aimer le ciel pour que nous reste la terre
[19] Version originelle : … et de tout ce qui nous parait important

Non seulement pour photographier ce qui est
Mais pour découvrir ce qui est possible,
Non seulement pour regarder
Mais pour mettre en mouvement,
Non seulement pour suivre les événements
Mais pour les voir venir.
SEIGNEUR apprends nous à aimer le ciel
Pour que nous habiter la terre
Et enseigne nous à les regarder ensemble
(Prière du pasteur Yo Ludwig)

Nous unissons nos voix pour dire ensemble « Notre Père… »

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr